

@ Plus ....

Si éloignés et toujours en contact direct

## Choisir

*Et j'ai une promesse à tenir et des kilomètres à faire avant de dormir, et des kilomètres à faire avant de dormir.*

*Robert Frost.*

« Salut Tanguy, merci pour ton aide aujourd'hui. Je viens de boucler le dossier du dernier arrivant plus tôt que prévu grâce à toi. Je te revaudrai ça plus tard. Heureusement, Catherine revient la semaine prochaine et pourra reprendre ses fonctions et moi les miennes. Bonne soirée. A plus tard. Célia

- Hello Célia, ne t'en fais pas, ça ne m'a pas pris beaucoup de temps. Mon patient suivant ne m'en a pas trop voulu, j'ai échappé aux coups de béquilles. @+

- Pour un kiné, se faire cabosser par des béquilles aurait été un comble ! Bises. »

« Coucou, Ciné cet aprem ? Ok ou pas ok ? Séance de 16h ?

- Ok pour ciné séance de 16h. @+ »

« Merci pour cette super soirée. J'ai eu raison, j'ai passé un excellent moment. Non seulement tu es cultivé et très curieux mais également respectueux des avis qui ne correspondent pas aux tiens. Avec toi, la séance de

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

cinéma ne s'arrête pas à la sortie de la salle. On peut prévoir du temps bien au-delà, pour une discussion sur le film lui-même. Je ne pensais pas que nous dériverions sur autant de sujets différents. Bon dimanche et à lundi. »

« Ciné resto ou resto ciné ? Si tu es dispo bien sûr...

- Yes ! On se retrouve au ciné 17h45 ?

- J'ai passé une très belle soirée. Merci. Bonne nuit.

-Merci à toi aussi, bonne nuit. »

«Tu fais de l'humanitaire depuis longtemps ?

- euh, depuis... environ quinze ans.

- L'idée t'est venue comment ?

- Je ne m'en souviens même plus. Je sais juste que ça m'est apparue comme une évidence quand le Professeur Marchand m'a proposé d'intégrer son équipe. Je suis d'abord parti au Cameroun une première fois, puis en Malaisie, quelques semaines au Honduras et à nouveau plusieurs mois au Cameroun, puis au Togo et en Côte d'Ivoire. Je n'ai pas forcément réfléchi au pourquoi, je pense que j'ai toujours été pris dans un tourbillon et la fin d'une mission en a toujours appelé une autre.

- Et pour le Brésil, tu as une date de fin ou ce n'est pas encore fixé ?

- Non, je n'ai que le début : juillet prochain. La date de fin dépendra du temps de mise en place, de l'administration brésilienne, des difficultés que nous rencontrerons sur place. C'est pour ça que nous essayons toujours d'avoir un poste pour travailler sur place en dehors de la mission humanitaire elle-même. Ainsi l'association n'a pas besoin

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

de financer notre séjour et notre quotidien. Et toi, il y a longtemps que tu travailles à l'Institut de Recherche Océanographique de Cherbourg ?

- Dix ans déjà que j'y suis. Avant d'être responsable technique et logistique dans le service des Mammifères Marins, j'ai d'abord assisté Olivier dans ses recherches. Et lorsqu'il a émis le projet de développer un programme de rééducation médicale avec la collaboration de dauphins, il m'a été impossible de refuser. Imagines un peu, ce n'est pas tous les jours qu'on vient te proposer un poste pareil, aussi passionnant. Tenter d'accélérer ou d'enclencher un début de guérison chez certains patients, qu'ils soient handicapés moteurs ou autistes, entre autres, est bien plus qu'enrichissant, c'est tout simplement génial. Mais, même si tu n'es pas parmi nous depuis très longtemps, tu as déjà dû constater combien tout ça est fascinant.

- oh que oui ! C'est une expérience que je n'aurais manquée pour rien au monde. »

« Hello Célia,

Je ne viendrai pas vendredi, ne sois pas étonnée de mon absence, je dois aller sur Paris pour mes papiers d'expatriation.

- OK. On déjeune toujours ensemble dimanche ?

- Oui, oui, je rentre samedi matin.

- Ok, à dimanche, bises. »

« Le début d'une amitié est un parcours exaltant mais parvenir à l'entretenir malgré le temps et l'espace est un

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

privilège exceptionnel et la source de la plus belle des richesses qui soient. Vaste sujet !!!

Que de questions je me posais ! Surprenant, je ne cherche plus les réponses, non...je les cherche beaucoup moins. Elles viendront à moi, sans doute quand je serai prête à les entendre ou lorsqu'il me sera impossible de me défilier. Je n'arrive plus à penser, je n'ai plus envie de penser, juste l'envie de me laisser envahir par ce sentiment nouveau que tu m'inspires : la liberté de partir à l'aventure et de se heurter à l'inconnu.

Pourquoi est-ce le soir que j'ai besoin de te parler alors que je pourrais le faire tout au long de la journée ? Sans aucun doute parce que ta simple présence m'apaise. Ne pas penser, surtout ne pas penser ! Tout le monde dit que le bonheur c'est aussi savoir vivre l'instant présent. Et quand tu es là, l'instant présent est très agréable. Tu me manques mais je sais que pour le moment, ce n'est que pour quelques heures. Je ne veux pas penser à après, surtout ne pas penser.

- ☺

- Surprenante ta réponse ! Que dois-je comprendre ?

- Rien à ajouter pour le moment...»

« Ecrire mais ne jamais rien dire, dire sans jamais écrire : comment trouver l'équilibre entre les deux ? Toi qui me connais encore si peu, tu dois trouver mes propos bien incohérents. Pour le moment tu joues le jeu (est-ce un jeu d'ailleurs ?...) et me donnes la réplique, ce qui me permet de poursuivre mes réflexions délirantes et bienfaitantes (pour mon esprit...). Combien de temps

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

encore vas-tu persévérer sans te poser plus de question, sans que ça finisse par t'énerver ? J'aime t'écrire, j'aime te lire ! Etonnante relation !

- ;-) »

« Hello, ça va, je ne te dérange pas ?

- Salut Tanguy. Tu sais bien que tu ne me déranges jamais. Quoi de neuf ?

- Nous avons vu Romuald aujourd'hui. Quel dommage que tu n'aies pas été là !

- Non, j'avais pris ma journée pour bosser sur mon master en biologie marine. Ouais, c'est vraiment dommage que j'ai loupé la venue de Romuald.

- Exact, tu m'en avais parlé mais je ne pensais pas que c'était aujourd'hui. J'avais une autre date en tête.

- Et que raconte Romuald ?

-Il nous a fait visiter par webcam les lieux de la future ferme école qu'il va ouvrir à Mumbai<sup>(1)</sup>. Ils vont être totalement dépaysés, Shawna, Nataëlle et lui !!! C'est vraiment génial ce projet.

- Oui, tu as raison, Morgane<sup>(2)</sup>, ici et son frère Romuald, à Mumbai, tous les deux font un travail formidable avec les enfants, avec les autres en général. Je suis extrêmement fier d'être à leurs côtés dans cette aventure. Mais tu n'es pas mal non plus dans ton genre : utiliser ta profession pour parcourir le monde pour ta culture et ton plaisir personnel et faire de l'humanitaire au passage... »

- J'en profite pas mal en effet. C'est vraiment la vie dont j'avais rêvée. Voyager, visiter, rencontrer, j'espère le faire encore longtemps.

- Bien sûr que tu en profites pour visiter tous les endroits où tu peux passer mais ça n'empêche que, au-delà de ton travail, tu aides aussi les autres bénévolement. Certains ne font que du tourisme, je sais que c'est déjà important pour certains pays mais toi, tu vas bien au-delà du simple tourisme !
- Rien d'impressionnant dans tout cela, d'autres l'ont fait avant moi, le font et le feront encore après moi.
- Non, ça ne m'impressionne absolument pas. Ce qui m'épate c'est que tu sois capable à la fois de te donner des objectifs aussi importants et en même temps de mettre des limites.
- C'est indispensable d'avoir des limites. Sinon on se disperse et on se perd. Il n'y a plus aucun bénéfice pour qui que ce soit.
- Tu mets aussi des limites dans la vie de tous les jours et tu t'y tiens ; ce n'est malheureusement plus le cas de beaucoup d'entre nous. Quand tu dis stop, il est clair que c'est inutile de vouloir te tenir tête pour aller plus loin. Dernier exemple que j'ai en mémoire : la séance avec Mathieu la semaine dernière. Mathieu est capable de retrouver l'usage de sa jambe mais, et ça tu l'as très clairement exprimé, pas à n'importe quel prix. Morgane a très vite compris qu'elle devait arrêter les exercices rien qu'au ton de ta voix. Elle n'a même pas essayé d'argumenter en faveur de son point de vue.
- Morgane sait parfaitement où est la place de chacun. Je n'irai pas lui dire comment approcher les dauphins et les mettre en relation avec les patients. Elle, elle sait, qu'en tant que Kiné, je suis mieux placé qu'elle pour savoir

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

quand un patient doit stopper un exercice physique. A chacun son métier.

- Elle avait des arguments de poids pour tenter de te faire changer d'avis.

- Ah ? Et lesquels ?

- Mathieu ne se plaignait plus de la douleur.

- Exact. Il souhaitait avant tout rester dans l'eau avec les dauphins. Même si les exercices dans l'eau sont moins violents que sur terre, il n'en reste pas moins des efforts qui peuvent devenir plus préjudiciables que bénéfiques s'ils sont poursuivis trop longtemps.

- Je sais. Et c'est bien que tu rappelles ces limites. Pour en revenir à Romuald, son projet avance bien alors ? Il semblait avoir quelques difficultés il y a quelques temps.

- Comme dans toute entreprise, il y a des imprévus mais quand en plus, il s'agit de l'installer à l'étranger, c'est forcément encore plus compliqué.

- Comme pour toi.

- Moi, c'est un peu différent puisque je vais commencer par travailler dans une clinique privée. Je serai sur place pour faire les démarches nécessaires avec toute l'équipe, qui est déjà là-bas, pour ouvrir le dispensaire. Financièrement, j'aurai une rentrée d'argent, je ne dépendrai pas de ce projet.

- En effet, les conditions de départ ne sont pas tout à fait les mêmes puisque eux, ils doivent créer leur job là-bas pour en vivre. C'est tout de même une sacrée aventure. On se voit demain ?

- Oui. A demain.

- Bises »

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

« Dure, dure la journée aujourd'hui ! Fabian nous a présenté ton successeur. Sympa au premier abord. A voir à l'usage ! Ah là, je te fais sourire, n'est-ce pas ? Bon, je ne m'engage pas dans cette discussion, elle me donne mal au ventre. On verra bien en juillet.

Sujet totalement différent : Nataëlle, la future collègue de Romuald à Mumbai, a besoin de ton aide pro. Je lui ai dit que tu l'appellerais. Je sais, elle est véto et toi kiné, mais l'homme et le singe sont assez proches... Elle veut partir avec un maximum d'infos en Inde.

- Il y a aussi des éléphants en Inde ;-) !!!!

- Et des serpents aussi...

- Je ne vois pas en quoi je peux lui être utile mais je l'appelle demain.

- Ok, Merci, Bonsoir, à mercredi. »

« Ciné, restau, bowling, rando ?

Je sais, j'abuse ! Non, j'en profite, ce n'est pas lorsque tu seras à l'autre bout du monde que je pourrai faire tout ça avec toi. Bises. @+

- Bowling puis restau, ok ? 18h00 »

« Coucou toi ! Ton attitude hier avec Régis me donne une raison de plus de t'apprécier. Morgane n'a même pas eu besoin d'intervenir. Pas simple de soigner certains patients malgré eux. Ta patience, ta fermeté et cette foutue sensibilité que tu t'entêtes à planquer ont eu raison du grincheux Régis. Non, il n'est pas grincheux, il est horrible ce bonhomme tellement il est désagréable et



@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

odieux. Même certains dauphins comme Paprika semblent l'éviter ! J'envie le recul que tu parviens à prendre dans ces situations.

- Tu vas réussir à me faire rougir ! »

« Alors ? Le week-end dernier ?

- Je suis resté chez moi. Beaucoup de rangement et de cartons à faire. Le conteneur est pratiquement prêt. Sacrée impression quand je constate que toute ma vie tient dans une grosse boîte. Occasion de faire le tri, de ne conserver que l'essentiel, de voyager plus léger au sens propre comme au sens figuré. Autre sensation bizarre : l'excitation du départ que je ressens habituellement est différente cette fois-ci. Je voyage pourtant beaucoup mais c'est la première fois que je pars si longtemps. Je sais que je reviendrai à l'occasion de vacances mais ça fait drôle quand même.

- Notre Bretagne va te manquer ?

- Bien sûr qu'elle va me manquer et le Cotentin aussi, j'ai été très heureux de découvrir une région magnifiquement belle et aussi insaisissable que ses habitants ! Mais j'aime trop voyager, découvrir, crapahuter, rencontrer les autres ! Je renoncerai quand je serai trop vieux !

- Tu es libre et tu me souffles cette liberté avec une facilité incroyable. Plus le temps passe, plus je me sens libre ! Suis-je vraiment libre ? Je le suis selon les critères administratifs de notre société mais dans ma tête subsiste quelques chaînes bien difficiles à rompre. Je vais y parvenir, il le faut ! Et ensuite, que ferai-je de cette

liberté ? Je ne sais pas ! Et finalement je n'ai pas envie de savoir.

Comme dans toute quête, souvent, le moment qu'on apprécie le plus est celui qui précède l'instant où l'on parvient à ses fins. Le but atteint, il est urgent de s'en fixer un autre pour ne pas s'ennuyer, se donner encore l'illusion d'être vivant. L'histoire est belle mais de celles qu'on vit, pas de celles qu'on écrit. Et pourtant, j'ai parfois l'impression que nous écrivons notre vie sur des mails, des texto, des vidéos...

- Notre vie ne s'écrit pas sur des mails ou des texto, nous en figeons juste une partie à un instant T avec ces méthodes. Tu as raison, la vie ne s'écrit pas, nous ne pouvons que capturer certains passages, importants pour certains, dérisoires pour d'autres. Mais les écrits sont des souvenirs importants, des repères quand la mémoire flanche, des sources inépuisables pour l'imagination quand on a besoin de s'évader.

- Mouais...Le temps passe bien trop vite. Les instants que tu m'accordes m'aident à fabriquer des souvenirs. Souvenirs troublants, émouvants, bouleversants, douloureux et merveilleux tout à la fois. Saurons-nous entretenir notre amitié malgré la distance, le temps, la vie qui nous emporte ?

Moins d'un mois et ce sera fini ! Que ces mots m'ont fait mal quand tu les as prononcés ! Mais comment pouvais-tu savoir qu'ils me blesseraient autant ?

Je sais bien que tu n'es que de passage à l'Institut, que tu t'es engagé depuis longtemps dans une autre mission. Les règles du jeu étaient claires dès ton arrivée, mais les

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

règles ont oublié une variable importante : le cœur et ses émotions !

- Tu viendras me voir à Rio et je repasserai par la France lorsque le projet aura pris son rythme de croisière.

- Je sais, nous en avons parlé.»

« Ça y est, j'ai toutes les infos pour mon voyage fin Août. Je te montre tout ça après-demain. Si on m'avait dit, il y a à peine six mois, que je préparerais aujourd'hui un voyage au Brésil, jamais je n'aurais voulu le croire.

Mathieu et Coline m'ont demandé si je les emmenais avec moi. J'avoue que j'aimerais bien, ils sont vraiment attachants ces gamins. Coline a bien progressé, elle utilise moins le fauteuil et beaucoup plus les béquilles. Damian l'a prise dans ses bras hier pour la faire danser. Si tu avais vu son sourire, elle tenait sur ses jambes (avec l'aide de Damian) mais quand même ! Mathieu semblait un peu amer, il ne progresse pas aussi vite. En plus, il semble souffrir. Morgane va sûrement t'en parler. Bizzz

- J'appelle Morgane pour Mathieu. Merci pour l'info. Bises. @+ »

« Hello, tu fais quoi ce week-end ? Tu crois que tu pourras venir me donner un petit coup de main ? En fait, je peux faire seule mais justement, je n'ai pas envie d'être seule. C'est mon week-end de permanence pour nourrir les dauphins et l'orque. Tu m'accompagnes ?

- Ça peut se faire. Où et à quelle heure ?

- 9h à l'entrée de l'institut.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

- Ok ! Bonne soirée. »

« Hello ! Pardonne les quelques larmes que je vais probablement laisser échapper jeudi. Je peux difficilement aller contre ce côté-là de ma nature. STP, avant ton départ, reprends-moi dans tes bras, nous en avons besoin autant l'un que l'autre. Je t'embrasse. »

« Salut! Voilà, le dernier jour est arrivé, ai-je été une collègue sympa ? J'espère...

Je tenais à te dire : infiniment merci ! Travailler avec toi fut un immense plaisir, tu vas terriblement me manquer. Le meilleur est toujours à venir, pour toi aussi. Que mes pensées les plus amicales et les plus tendres t'accompagnent. Prends soin de toi et surtout reste toi-même. Pas trop long mon message ? Oui, je te promets de me prendre beaucoup moins la tête, je vais essayer en tout cas. Permits-moi juste de continuer à exprimer par écrit ce que je n'ai pas encore osé ou ai tout simplement oublié de te dire oralement.

Plein de bonnes choses. Bonne route.

- Permission accordée ☺ et MERCI à toi aussi !

- Suis-je prête à te laisser partir ? Non, bien sûr que non, il le faudra malgré tout. Je ne sais pas si j'ai peur ni de quoi j'ai peur, mais je suis là, bien vivante.

Quelques heures, le temps de découvrir une autre facette de l'aventure. Tant de monde autour de moi et si seule en même temps, mais cette solitude-là ne me gêne pas. Je suis bien, sereine, probablement parce que je parviens peu à peu à être ce que je revendique depuis

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

quelques temps : indépendante en n'attendant rien des autres, ne prendre que ce que l'on veut me donner : cadeau ! »

« Bonjour Cap'tain, après une bataille avec un rat coincé dans la cage du lapin en arrivant à la maison hier soir (et oui mon jeannot est sous l'abri de jardin depuis qu'il fait meilleur dehors et non, non, il s'agissait vraiment d'un rat sorti d'on ne sait où, brouhh !), puis la préparation du spectacle à finir, la nuit fut courte : je n'ai dormi que trois heures tout au plus.

Ouah ! Je ne te raconte pas mon arrivée dans ce grand bureau froid ce vendredi matin. Hier tu n'étais pas là à mon arrivée mais ton bureau était encore occupé. J'espérais échapper à ce foutu grand vide intolérable. Perdu! Encore plus insupportable que je ne l'avais supposé. J'étais à mille lieues d'imaginer ce qui me tombe dessus en ce moment et je ne sais pas comment je vais le gérer. Mais ça va aller, je te promets que ça va aller. Seulement, j'ai besoin de toi, que tu me dises tes peurs, tes espoirs, j'ai besoin que tu me parles pour avancer. J'ai une petite idée de ce qui se passe dans ta tête mais mes sentiments m'empêchent d'être totalement objective alors aide-moi STP !

Je sais combien tu tiens à ton indépendance mais je peux te prouver que tu peux la conserver sans passer à côté de quelque chose de beau. Laisse-moi une chance, laisse-nous une chance. Je peux être d'une patience extraordinaire si tu me le demandes, si tu le souhaites.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Les deux premiers patients viennent d'arriver à côté, Morgane et Damian sont avec eux, leurs rires me réconfortent, le bâtiment revit un peu. Je n'ai pas encore la force d'aller les trouver mais je vais y arriver.

J'espère qu'Olivier va rentrer lundi avec de meilleures nouvelles pour la suite de notre projet.

Sur ce, je te laisse, j'ai encore un peu de travail pour m'occuper l'esprit. Coup de bol, j'aime ce que je fais. Les jours et les semaines qui viennent vont être un peu désorganisés, mais cela ne me dérange pas plus que ça. Je t'embrasse très fort. »

« Coucou, me revoilà,

Mes amis sont repartis ce matin après une semaine à la maison.

Je crois que cet après-midi, s'il ne fait pas beau, j'irai au cinéma.

Sinon, s'il fait beau, petite balade sur le chemin des douaniers. Il va falloir que je regarde les différentes animations de l'été, cette année, je n'y ai pas encore prêté attention. Et puis, j'aimerais aller vadrouiller dans le département ou à proximité, visiter des lieux que je n'ai pas encore eu l'occasion de découvrir, je sais qu'il y en a plein.

Comme je te l'ai dit, hier il a plu toute la journée, il y a eu du vent et il a fait froid. L'hiver, j'aime ce temps-là mais nous sommes en l'été. Et l'été, je suis comme beaucoup, j'ai vraiment besoin de soleil et de chaleur, heureusement je devrais y avoir droit au Brésil.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Il faut que je me remette à mes recherches mais je me sens trop fébrile, pas assez concentrée pour être vraiment dans mon projet. Je dois me calmer avant, j'en ai tellement plein la tête que je ne sais pas comment je vais y parvenir. Probablement comme à chaque fois que je suis dans ce genre de situation : en prenant chaque chose l'une après l'autre, bien cadrée (tu connais...) je m'autorise à déborder seulement ensuite, quand le fil conducteur est à nouveau solide. Reprendre des études à mon âge n'est pas simple, je n'ai plus la discipline qu'il faudrait et surtout, je n'ai pas de parents pour me botter les fesses si je ne bosse pas mes examens (en fait, ados, mes parents n'avaient pas besoin de me rappeler à l'ordre. C'est maintenant que je joue les ados !!!)

On parlait peinture toute à l'heure, et à ce propos, je ne t'ai jamais emmené chez le peintre dans la rue principale de la ville. Une chose à faire à l'occasion de l'un de tes passages par ici. Ses peintures sont vibrantes de réalité, tellement expressives, je suis sûre que tu aimeras.

Tu connais d'où je viens ? Concarneau... Petit montage photo joint à ce message, tout petit aperçu, probablement parmi les lieux que je préfère.

Et chez toi, c'est quoi pour toi, comme ça, première idée sans réfléchir?

Tu as raison, les mails, c'est plus facile pour écrire, mais pour moi c'est bien plus dangereux, je peux encore plus "m'étaler" quand j'écris. Alors je vais arrêter ici pour ce soir (et oui, il est près de 22h30 : pas si tard que ça pour moi mais une journée très chargée m'attend demain.)

Avec toute ma tendresse.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

- Salut Célia, je ne suis pas très doué avec le clavier de mon téléphone qui mets mes nerfs en pelote chaque fois qu'il refuse d'afficher la bonne lettre (mes doigts trop gros ne sont pas très agiles sur ces machines !), je ne fais pas partie des jeun's comme toi. Alors, comme je te l'ai dit avant mon départ, ne m'en veux pas si mes messages sont succincts, réduits à leur strict minimum. Je préfère en effet les courriels même si je ne suis pas très prolix non plus avec ce genre d'engins-là aussi.

Je connais un peu Concarneau, j'y allais en vacances lorsque j'étais petit. Quant à chez moi, c'est... je ne sais pas... Probablement là où je suis né, où est ma famille, je ne suis pas sûr. Si je voyage autant (pas seulement pour les vacances mais pour travailler j'entends) n'est-ce pas justement parce que je n'ai pas encore trouvé mon chez moi ? Je ne me suis jamais posé cette question ou pas dans ces termes en tout cas. Je t'appelle ce soir.

Bises. »

« Coucou,

Notre conversation avant hier soir m'a fait un bien fou. Nous avons la chance que les nouveaux moyens de communication sont abordables financièrement et ne nous obligent plus à regarder la pendule quand nous parlons. Je crois bien que nous avons parlé plus d'une heure.

Côté clavier, j'ai ce qu'il faut sur mon téléphone, ce qui explique que mes textos soient si longs et mes doigts très agiles dans ce domaine (et dans plein d'autres je crois, pas très modeste la nénéte!).



@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Quant aux jeun's, si j'en fais partie, toi aussi, nous n'avons que 6 mois d'écart !

Maintenant je comprends mieux pourquoi tu es aussi insaisissable et méfiant. Ton histoire ne m'étonne pas, j'ai bien repéré la tendresse qu'il y avait dans ta voix avec certaines personnes que tu avais au téléphone, souviens-toi, je t'avais évoqué cela dans une de nos conversations.

J'ai pris une super claque dans un passé assez proche mais qui me semble à des années lumières aujourd'hui. Elle m'a fait réagir mais m'avait convaincue d'être totalement inapte côté cœur. J'ai aimé à la folie et croyais ne plus être capable de donner ce qu'il y a de plus beau. Me suis-je trompée ? Le prix à payer risque d'être salé mais tant pis, je prends le risque. Et là, t'es complètement perdu. (Qu'est-ce qu'elle raconte ?)

La gêne que tu as ressentie en quittant l'institut était pour moi au contraire une délivrance, j'avais pu enfin exprimer une partie de mes sentiments mais en en retenant une énorme partie par respect pour toi. Et puis, je n'ai pas voulu te faire peur et risquer de te perdre.

Je comprends ton inquiétude mais je me dis que je n'ai qu'une vie et je ne peux plus passer éternellement à côté du bonheur.

Es-tu prêt à me faire confiance, as-tu envie de saisir la main que je te tends ? Tu ne m'effrayes pas et tu n'es pas anormal. Et moi qui avait peur de te faire fuir avec tous mes texto et messages en tout genre, si bien que je me suis retenue bien des fois. Je suis plutôt envahissante et paradoxalement nullement jalouse. Si je

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

te demande régulièrement de me répondre, c'est juste une façon de garder le contact.

Et puis, j'ai très envie de prendre le temps et de relever le défi de t'appivoiser. Qu'en penses-tu?

Je ne te dis pas à fin août, je te dis à très vite car jamais je ne pourrais tenir sans contact avec toi entre temps.

Bonsoir et bon voyage,

Je t'embrasse. »

« Mathieu et Coline me rappellent, aujourd'hui encore bien plus que les autres jours, à quel point je regrette de ne pas avoir d'enfant. Je passe de plus en plus de temps sur les sites d'adoption et les forums abordant ce sujet. La démarche est longue et parfois douloureuse. Pourtant, je ne cesse d'y penser... Pourquoi ? Pourquoi pas ?

- Pourquoi ?

- Partager deux solitudes. Donner tout cet amour qui m'étouffe. Me gaver d'émotions et de bien-être à la vue d'un sourire d'enfant surpris, heureux. Le consoler, le reconforter, le guider pour grandir. Simplement l'entendre me dire : je t'aime maman. Et pour tant d'autres choses encore...

- Pourquoi pas ?

- Peur de me tromper, de ne pas être à la hauteur, d'être maladroite, d'être impuissante s'il souffre, s'il a un caractère et un comportement difficiles...

- Adopter ou enfanter : le résultat est le même, aucun parent n'est parfait, la recette miracle n'existe pas.

- Un enfant, c'est pour la vie !

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

- Que tu adoptes ou que tu enfantes : un enfant c'est pour la vie !

J'ai souvent constaté que les parents qui adoptent se posent bien plus de questions que ceux qui enfantent. Pourtant la démarche est la même...

- Non la démarche n'est pas la même. La méthode encore moins, quant aux circonstances, n'en parlons pas !

- Dommage, il y aurait peut-être moins de malheureux...

- Comment en être sûr ?

- Je t'embrasse.

- Mouais, c'est ça !

- Quoi donc ?

- Le « Je t'embrasse » quand tu veux changer de conversation...

- Pas seulement.

- Ah tu avoues !

- Pas seulement. Je t'embrasse aussi pour de vrai !

- Moi aussi. »

« Tu n'avais rien à lire aujourd'hui, n'est-ce pas ?

L'autre soir, je n'ai rebondi que sur une partie de ton mail.

Il me fallait un peu de temps pour tout assimiler et ce qui suit est sincère, je ne triche pas. J'ai compris qu'on peut tous évoluer, changer d'avis plusieurs fois dans sa vie mais qu'on ne change pas la nature profonde des gens et que les sentiments sont la seule chose au monde qu'il est impossible ni d'acheter, ni d'inventer, ni de contrarier. Une seule chose à faire : accepter et s'adapter, sinon on

oublie et on part. Facile à dire, beaucoup moins facile à faire...

Dis-moi, cette charmante camerounaise, as-tu réussi à lui parler à cœur ouvert, sans te réfugier derrière on ne sait quel blindage comme tu sais très bien le faire ? Ne crois-tu pas qu'en osant, tu aurais peut-être changé la donne finale ? Tu as respecté ses réticences : bien ! Tu en as sans doute oublié d'être vrai, tu sais, ce petit quelque chose qui fait basculer l'histoire plus d'un côté que de l'autre. Si tu es encore en contact avec elle et si tes sentiments sont toujours aussi forts, pourquoi ne pas essayer de franchir cette limite ? Elle en vaut peut-être le coup, non ? Mais si tu penses que de son côté à elle, ce n'est vraiment pas la peine, qu'elle te l'a clairement fait comprendre, alors un long chemin d'acceptation t'attend et là, je sais malheureusement très bien ce que ça veut dire.

- Je crois qu'une page s'est doucement tournée. Pris par mon rythme de vie, je balaie ces sujets-là d'un revers de main, c'est plus simple et finalement, c'est mieux ainsi. Je n'étais sans doute pas prêt à renoncer à mon côté aventurier, le serai-je un jour d'ailleurs ? Pas facile le garçon !

- Pas facile, je confirme ! Mais étonnant et attachant ! J'imagine combien mon attitude a pu et peut te perturber mais je suis absolument convaincue que tu apprécies aussi cela. Mes textos t'ont gêné ! Si tu savais combien de fois j'ai craint de te voir t'enfuir ou me cataloguer comme étant complètement malade (mouais..., je le suis d'ailleurs sûrement un peu beaucoup, mais tu vois, je

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

m'en fous royalement !). J'ai deviné en toi tant de bonnes choses qu'il serait bien dommage de les laisser cachées, alors j'ai tenté le coup, je n'avais rien à perdre, juste un ami à gagner et ça, ça me plait.

Changement de sujet et petite anecdote du matin, comme ça, en passant : Fabian a passé l'aspirateur ! Tu imagines notre grand chef avec l'aspi dans les mains ? Ceci dit, je l'ai trouvé plutôt rigolo et même émouvant.

Tant de choses à te dire mais que nous verrons cela plus tard. Et oui, je suis difficile à arrêter...mais je m'arrête là aujourd'hui. La suite au prochain courriel !

J'espère que le vent qui souffle ici ira jusqu'à toi t'apporter mes bisous. »

« RIO me voilà ! Ça y est, j'y suis ! Célia, je n'arrive pas à y croire.

- Atterrissage réussi, le pigeon voyageur vient de se poser dans un nouveau pays ! Alors tu trouves ça comment ?

- C'est... Je ne sais pas te dire... pas pour le moment. Je suis juste exténué et excité en même temps.

- J'essaie d'imaginer mais je n'ai jamais été dans ta situation alors, si tu ne me racontes pas un peu, je vais avoir du mal à comprendre.

- Promis, je te raconte un peu plus tard. Laisse-moi digérer toute cette masse d'infos qui me tombe dessus.

- Ok chef ! N'oublie pas de nous envoyer un peu de soleil et de chaleur, on gèle ici ! On a oublié de donner la liste des courses à Romuald, alors pas sûr qu'il pense à en mettre dans le paquet qu'il doit nous envoyer d'Inde. Ceci

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

dit, en Inde, c'est la saison des pluies, il est sans doute préférable qu'il garde le tout : chaleur et pluie ! Je suis très heureuse de le retrouver régulièrement grâce à la webcam mais quand même, inutile de te dire que ce ne sera plus pareil, d'ailleurs ce ne sera plus jamais pareil que durant ces quelques derniers mois ! Non, non, je ne suis pas mélancolique du tout, tu te trompes ! Je peux même te dire que je ris parfois seule rien qu'en pensant à certaines anecdotes. Je ne sais pas pourquoi, ma conscience a l'art extraordinaire de refouler les mauvais souvenirs (quand il y en a) et à faire ressortir les bons. Et tu penses bien que je cultive sérieusement cette capacité. Me pardonneras-tu de sourire d'amusement en essayant maintenant de t'imaginer à Rio, en string? J'ai hâte de constater si je vois juste.

Bon, aujourd'hui je fais plus court (et oui je peux !) tu ne m'en croyais pas capable ! Oh ! Si tu savais ce dont je peux être capable quand je le décide.

Et toi, dis-moi vite comment tu vas.

Il est temps que je te laisse découvrir ta nouvelle ville et ta nouvelle vie.

Tchao Cap'tain, à bientôt. »

« Bonjour ou bonsoir ? Non, plutôt bonsoir, je crois que tu lis tes mails le soir,

Boa noite ! (je me mets doucement au portugais, pas facile, j'ai souvent tendance à vouloir parler espagnol, le résultat est catastrophique !)

Ouah, t'as vu, j'ai tenu cinq jours sans t'envoyer de mail !

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Bon d'accord, je reconnais, j'ai un peu triché et usé de mon statut d'ancienne collègue (enfin juste un peu)...pour te joindre pour le boulot.

Je sais, tu te marres et tu as l'impression d'entendre une alcoolo aux alcooliques anonymes... c'est presque ça, ta présence était une véritable drogue et je n'ai pas eu le temps d'être sevrée. Tu m'apaisais et je ne me posais plus toutes ces questions à la con. Je faisais tout à l'instinct, sans jamais réfléchir, sans vraiment me préoccuper des conséquences. (Là-dessus, aucun doute, t'avais bien remarqué!). A ton contact, j'ai retrouvé la Célia qui aime la vie et a envie de la faire aimer aux autres, de la partager avec les autres.

Maintenant, je suis plutôt paumée, j'ai perdu une partie de mes repères. Je remplis encore plus mon agenda, j'essaie d'occuper chaque parcelle de temps libre pour ne plus penser. Peine perdue, je n'y arrive pas ! Je plonge dans le boulot, heureusement, il y en a pas mal pour le moment. Et par bonheur, malgré la distance, quand je pense à toi, je me sens bien.

Je passe beaucoup de temps avec nos amis les dauphins. Pendant les vacances, on tourne au ralenti, ça n'empêche qu'ils mangent tous les jours eux aussi. Et puis, j'avoue que les avoir avec moi est un sacré remède à la dépression, tellement efficace que je ne vois pas le temps passer, que j'en oublie parfois le reste à faire. Je vais devoir me reprendre...

Et toi, sais-tu où tu en es ? Tu ne souhaites pas y penser! Ai-je bouleversé l'ordre que tu avais établi dans ta vie à ce point, tout cela te fait peur ou bien ne sais-tu,

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

tout simplement, pas quoi en penser? Ne crois-tu pas qu'il serait bien, pour moi comme pour toi, qu'on puisse en parler?

Quel que soit le domaine, mon avenir est perdu dans un véritable flou artistique mais comme je suis d'une nature optimiste, je veux croire qu'une solution existe pour chacun des problèmes qui surgissent ou surgiront. Et surtout je pense que justement, c'est un changement de taille qui se prépare, et je suis loin d'en maîtriser toutes les ficèles.

Je te semble impatiente, oui sans doute le suis-je, mais c'est juste parce que les choses ne sont pas encore bien claires. Il suffit qu'une partie du puzzle trouve sa place, et ensuite, je prends le temps qu'il faut pour trouver la bonne place à chacune des autres pièces. Je suis dans ma vie affective comme dans ma vie professionnelle : je peux travailler seule pendant des jours et des jours dès l'instant que je sais que j'appartiens à une équipe et que tous les membres de l'équipe font de leurs différences une force pour atteindre le même objectif.

Bon, je sais, je me suis encore laissé emporter par le clavier et les mots...

Je t'embrasse bien affectueusement. »

« Hello Célia.

Juste un p'tit mot pour te dire que je peux recevoir les texto mais pas en envoyer. Agrrrrrrr!!!! J'ai pourtant essayé quatre ou cinq fois, mais sans succès. Et Internet fonctionne quand il en a envie. Grrrrrrr !!! Mais j'ai bien



@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

reçu tes mails. Je t'appelle dès que c'est plus calme.  
Tout est compliqué ici mais ça avance. @+ »

« Salut Tanguy !

Quel bonheur d'entendre ta voix hier ! Merci pour les recommandations et les conseils pour mon voyage. J'ai hâte d'y être et en même temps, je n'arrive pas à y croire non plus. Ce n'est pas le Pérou ! Non, mais c'est le Brésil !

Ok, jeu de mots très mauvais mais tu comprends ce que je veux dire.

Mille bisous normands.

- C'est comment des bisous normands ? ;-)

- Quand je serais à Rio, je te montrerai... ;-) !!! »»

“Oi meu amigo,

Alors que deviens-tu?

Je crève d'envie de t'appeler mais aujourd'hui est sûrement encore une journée très chargée pour toi, alors je le ferai sûrement demain si tu ne l'as pas fait avant.

Tu sais, si j'ai tant besoin d'avoir de tes nouvelles, ce n'est pas pour te surveiller, non, ça, ce n'est vraiment pas mon truc, c'est juste pour faire un peu partie de ta vie et que tu fasses partie de la mienne autrement que sous la forme de souvenirs et de questions du style : comment va-t-il et que fait-il? Peu importe qui tu vois, quand, où et ce que tu fais. J'ai juste besoin de pouvoir t'imaginer ou être presque sûre de ne pas te déranger quand j'ai envie de t'appeler. C'est réconfortant, rassurant et ça me permet de patienter, de retrouver des forces quand j'ai

peur et que ma solitude n'est plus mon amie. C'est une autre façon de partager un bout de vie avec toi. J'ai fait le premier pas et je n'ai pas l'intention de reculer maintenant.

Le premier pas! Celui qui est le plus dur, oui, je pense savoir ce que ça veut dire. Il y a quelqu'un qui a dit ou écrit (je ne sais plus qui) "seul, on court longtemps, mais à deux, on peut courir loin" et comme le dit souvent Morgane : on est toujours plus fort à plusieurs que seul. J'ai de l'énergie à revendre (là, pas de doute, tu me crois!), veux-tu m'aider à en faire quelque chose de bien ? Et je t'en prie, épargne-moi les "ce n'est pas pour moi", "j'y crois plus", "à chaque fois, je me suis planté, alors plus jamais", "tu ne seras pas bien avec moi", "j'ai plein de défauts", "c'est trop compliqué" etc... Et pour les défauts, t'as vu, je t'en ai énuméré quelques-uns dernièrement, alors oui, je sais, tu en as, et... euh, moi aussi j'en ai, tu les connais aussi (enfin, au moins quelques-uns, hélas!). Oups! Là j'aurai peut-être dû éviter le sujet ...

Le premier pas est le plus dur : j'ai fait un pas vers toi (tu m'es tombé dessus miraculeusement, je n'allais tout de même pas te laisser partir sans rien tenter!).

Et puis, il y a un projet qui me tient terriblement à cœur. En fait, il y en a plusieurs mais l'un d'entre eux me titille plus que les autres ces derniers temps (tu vois de quoi je parle...). Je prends encore le temps d'y réfléchir parce que ce choix-là, une fois fait, il faut aller jusqu'au bout. Je ne pourrai pas revenir en arrière. Je t'en reparlerai davantage plus tard... pas prête encore...

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Mon horizon s'éclaircit doucement, mais je l'imagine difficilement sans toi.

Arrête de fuir ou plutôt non, accepte que je m'enfuis avec toi, prends-moi comme co-pilote! Dis-moi oui!!!

Je te gonfle? (et là, je devine un sourire en coin qui approuve timidement) mais je t'adore et je sais que ça, tu aimes !

Je culpabilise, je sais que tu as plein de choses à faire, à penser, à régler, accorde-moi quelques minutes, j'ai vraiment besoin d'entendre ta voix. »

« Coucou toi,

Tu vas mieux, à nouveau en forme pour courir le monde ou tout simplement prendre le temps de souffler...

Alors, la lecture de mes messages te gêne toujours autant ou bien est-ce différent maintenant?

Histoire de te déranger encore un peu, j'en rajoute.

J'ai plein de rêves, des réalisables et d'autres pas. En ce moment, je rêve de me blottir dans tes bras et de te serrer dans les miens. Dis-moi que ce rêve-là est réalisable!

J'ai un autre rêve, immense celui-ci pour moi : je voulais un enfant... je le veux toujours mais comme la nature en a décidé autrement, je vais choisir de passer par l'adoption je crois. Non ! Je ne crois pas, je suis sûre ! Je suis cinglée, tu crois ? Le chemin risque d'être long et semé d'embûches ! Je sais !

Je ne te semblais pas d'humeur joyeuse et te paraissais abattue lors de notre dernier appel? En fait, je suis juste

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

épuisée. Heureusement, il fait un temps magnifique et ça, c'est toujours bon pour le moral.

Pour finir, un peu d'humour tout de même, Olivier m'a demandé d'emporter l'appareil photo du service "pour te prendre en string" a-t-il dit. Tu lui as dit avoir repris la muscu alors il veut des preuves !!!!

Je t'embrasse très fort, virtuellement, mais je préférerais tellement le faire réellement... Bientôt, je sais, bientôt...

- Alors ça y est, tu as pris ta décision ! Tu t'engages sur le chemin de l'adoption. Sacrée décision, je la respecte infiniment, chapeau bas. Nous aurons l'occasion d'en reparler plus en détail d'ici peu. Bizzz »

« Hello mon Tanguy !

Je suis à l'aéroport, Paris Charles de Gaulle !

Dans moins d'une heure, je serai dans l'avion !

Bisous et RDV dans environ 14 ou 15 heures.

Rio, j'arrive ! Fais mentir toutes les mauvaises langues et prouves-moi que tu es encore plus belle que ceux qui t'adorent te décrivent !

- Bon voyage ma puce. »

« Salut Tanguy, je suis arrivée à l'hôtel.

Bisous, Bisous.

@+ »

- Super ! Je suis là dans 15 mn.

Bisous. »

« Dix jours déjà ! Dix jours magiques ! Dix jours ont suffi à bousculer toute ma vie. Je repars vers la France sans

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

toi. J'ai envie de hurler tant ça fait mal mais la douleur est atténuée par le fait que tu sembles bien ici, tellement dans ton élément...

J'emporte avec moi autant que je laisse ici : que de richesses et de choses encore indescriptibles.

Prends bien soin de toi, ils ont besoin de toi, moi aussi et profites bien de ta nouvelle vie.

- Nous avons passé de très bons moments ensemble. Je suis prêt à recommencer. Tellement de choses à faire ici. Le temps va vite passer. Bon retour en France. Appelle quand tu es arrivée. Je t'embrasse. »

« Coucou p'tit cœur !

Le mien de cœur vient de se poser lourdement en France. Mes valises pleines de souvenirs et de toi vont prendre le train pour Cherbourg dans quelques minutes. Ma tête est encore de l'autre côté de l'Atlantique. Il va me falloir du temps pour réintégrer ma vie d'avant, oui, il y a bien une vie avant et une vie après le Brésil !

Je t'ai fait une promesse, je la tiendrai. »

« Coucou toi,

Lors de notre dernière conversation, tu m'as demandé de te décrire mon voyage, les endroits où je suis allée avec ou sans toi, mes impressions. Je le ferai mais dans quelques jours, quelques semaines car je dois prendre le temps de digérer cette expédition, de revoir les photos, de me laisser vraiment imprégner des vrais souvenirs, ceux que je garderai en moi, quoi qu'il se passe et malgré ce foutu temps qui efface tant de chose. »

« Bonjour, Bonne journée, Bisous, @+

- La rentrée est faite pour tout le monde ?

- En effet, petits et grands sont sur le pont. Et toi ?

- Comme je t'en ai parlé, au Brésil, les grandes vacances sont en décembre et janvier. En juillet et août, ce sont des petites vacances, l'activité n'a pas vraiment baissée... même s'il est difficile de parler de baisse ou hausse d'activité, ils sont plutôt décontractés nos amis brésiliens et plus encore les cariocas (selon les dires de leurs compatriotes de Sao Paulo !)

« Premier voyage à l'étranger ? Non ! Mais aussi loin de chez moi, oui ! Et quel voyage ! Cette destination n'était pas une priorité pour moi, le hasard, s'il existe, en a décidé autrement.

Presqu'un mois après mon retour, je crois que je peux commencer à te parler objectivement de mon séjour au Brésil. Non, ne ris pas, je vais vraiment essayer d'être objective !

Quels souvenirs, quelles impressions, quelles émotions sont revenus avec moi en France ? Des plus importants aux plus futiles, des plus classiques aux plus improbables, des agaçants ou des poignants, quelles photos et commentaires pourront graver ces instants et exprimer toute leur intensité ?

Rio de Janeiro

Arrivée de nuit, l'avion survole légèrement la ville, on devine d'après les milliards de points lumineux la vie grouillante en dessous.

Première anecdote : la réservation de ma chambre n'a pas été enregistrée ! Après de très longues minutes de discussion (en anglais et en portugais, tu te remémores le dialogue, tu es arrivé en cours de négociation...), j'ai obtenu une chambre et plongé dans un lit à 2 heures du mat mais surtout bien en sécurité dans tes bras.

Mon hôtel est petit, coincé entre deux monstres de luxe. Cependant, ma chambre est avec vue sur la plage de Copacabana. La chambre pourrait sembler quelconque, en fait son décor me ramène vingt, trente ans en arrière. Quant au restaurant, il est typique et probablement d'origine.

Je m'y sens bien et mes yeux sont toujours tournés vers l'extérieur, la mer et les bateaux qui croisent au large, les morros qui nous entourent, o Pão de Açucar, Leme, Copacabana, Ipanema, Leblond, la Pedra bonita, et les favelas qui surplombent toute la ville. Résumé simpliste de ma part mais tellement vrai : les pauvres sur les hauteurs, les riches près des plages, en bas. Le monde à l'envers de nos habitudes européennes : les bas-fonds ici sont « dits » bien fréquentés et les premiers à périr en cas de raz de marée sont « riches » !

Réveil du matin : les chants d'oiseaux et les cris des singes, petits mais bruyants, cavalant partout, d'arbre en arbre ! Et voleurs en plus ! Surtout ne pas laisser trainer de nourriture !

Montée brinquebalante vers le Corcovado, oh ! Christ rédempteur !

Il est tôt ce matin-là, le ciel est bleu, le soleil qui réchauffe la mer crée une légère brume au-dessus de la ville. J'ai

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

d'abord cru à la pollution mais non, ici le vent de mer épargne cette pollution-là à Rio (cette pollution là, mais les autres ...).

Des millions d'êtres humains s'entassent, là, en bas, à flanc de colline, en bord de mer, de lagon.

Le panorama est magnifique et pourtant je suis légèrement déçue, j'attends une émotion qui ne vient pas, qui tarde...

Et puis, je l'aperçois, il est là : le pain de sucre, icône incontestable de Rio ! Perdu dans la brume matinale, je ne sais pourquoi il exerce un tel attrait sur moi. Bientôt, peut-être, je saurai... ou peut-être pas. Je t'épargne la description touristique et technique du Corcovado, tu connais, et puis, j'avoue, je n'ai écouté que d'une oreille, je ne me souviens pratiquement de rien. Je pourrai toujours replonger dans les documents que j'ai rapportés de là-bas pour rafraîchir ma mémoire...

Direction Santa Teresa.

Un bar, ouvert !

Ouvert ! Le terme ne correspond pas à l'image qu'on s'en fait en France. Ouvert ne signifie pas seulement que la porte est ouverte, non c'est carrément une cloison qui n'existe pas. Ouvert, le mot est inscrit dans les gènes des cariocas, des brésiliens, c'est ce qu'on m'avait dit, j'en ai eu la preuve bien des fois !

Contraste surprenant : des villas magnifiques jouxtent les bidonvilles.

Le quartier de Lapa : tolérance de tous les arts, à ciel OUVERT !



Le centre de Rio : l'ancien aqueduc, la cathédrale, moderne, atypique mais son âme est bien plus que biblique et tellement rassurante, les tours du centre des affaires, les bâtiments de style haussmannien s'y croisent et se mêlent aux constructions datant de l'épopée royale portugaise. Je ne me souviens pas d'avoir été choquée par ce mélange, peut-être parce qu'au fond j'y ai retrouvé un peu de la France, de l'Europe. Quoi de plus normal, la colonisation n'est pas si lointaine.

Des flashes reviennent, persistent et s'inscrivent en moi. Deux gamines, une française et une petite brésilienne, qui se tiendront par la main seulement quelques minutes cet après-midi-là, à la faveur d'un moment sur la plage de Copacabana et regarderont les bateaux au loin. La barrière de la langue n'existe pas dans ces instants-là, pas besoin de parler, le cœur et les yeux suffisent. Le marché ouvert et ses stands colorés, parfumés, insolites. La Pedra Bonita aperçue entre les arbres de la forêt de Tijuca. La rencontre inattendue avec les coatis, petits mammifères bien peu trouillards et toujours prêts à récupérer les restes alimentaires. Les soirées passées dans ma chambre d'hôtel (ta chambre provisoire, dans une pension, bien trop petite pour deux !!!) puis dans l'appartement que tu as commencé à investir alors que je visitais le jardin public. Soirées durant lesquelles nous avons parlé de tout, de rien, refait le monde, admiré la plage qui voudrait bien s'endormir quelques heures, ou tout simplement somnolé dans les bras l'un de l'autre...

Le jardin public, parlons-en : immense, vert, plein d'animaux en liberté et d'autres moins libres, habitants du

zoo. Tout ça au pied d'une favela dont on ne voit pas la fin tant elle remonte vers le haut du Morro.

Parenthèse culinaire : j'ai adoré les restaurants « au kilo ». Les plats, tout à fait corrects, ne sont certes pas gastronomiques mais le principe de payer le poids de ce qu'on mange m'a permis de goûter, tester et découvrir un maximum de spécialités du pays.

Et que dire de ce jour un peu étrange où je suis passée en moins de quelques heures d'un extrême à l'autre. Le matin, visite des ateliers, du musée et de la boutique d'un des plus grands joailliers au monde. Dieu que les pierres étaient belles, fascinantes, envoûtantes. Mais que leur éclat devint bien terne le soir venu quand j'ai débarqué, à tes côtés, chez l'un de tes amis, habitant dans une petite favela de Leme. Le confort de la bijouterie et l'égard des vendeurs auraient dû me mettre à l'aise, je ne me suis jamais sentie aussi bien que dans la famille de ton ami. Un accueil simple, chaleureux, tout était naturel, sans fioriture, du repas aux échanges bruyants avec nous, avec les voisins qui entrent et sortent avec une facilité étonnante, avec respect mais sans gêne. Je sais bien que ce lieu n'est pas forcément représentatif des autres favelas, encore parfois très difficiles à pénétrer sans y être invités et accompagnés par des initiés. Mais, malgré une certaine appréhension due à tout ce qui se dit, j'ai pu faire de belles rencontres et apprécier ce moment très fort.

Et puis, instant hors du temps, l'un de ceux qui va chambouler tout dans ma tête ou remettre les choses à leur place, tout dépend de quel point de vue on se place :

ma visite au Pain de Sucre (Pão de Açucar). Ce matin-là, je suis seule. Le taxi t'a déposé à la clinique où tu dois travailler avant de me laisser au pied du « gardien ». Oui, je le considère comme un gardien, le gardien de la ville, le gardien de la baie, le gardien de ...

Un épisode de ma vie s'écrit. Je n'ai su pourquoi que lorsque j'ai eu atteint le sommet du Pain de Sucre.

Un panorama à 360°C, bien au-delà de la vue qui s'étale de tout côté, ce n'est pas mon histoire qui est là, devant moi. Non, je suis à un carrefour de l'histoire ! Ce ne sont pas les images des indiens (indigènes locaux), des portugais et de leurs bateaux, des quelques français qui vont se battre pour cette terre ou encore des bateaux chargés d'esclaves africains ou des bateaux chargés de pierres précieuses et d'or, repartant vers l'Europe, la construction, destruction, transformation de cette ville entre drogues et corruptions, lieu d'exil d'anciens nazis et, ironie du jeu de la vie, de leurs proies, le luxe et la pauvreté qui s'entremêlent sans jamais se confondre. Non, ce n'est pas tout cela qui m'envahit. Ce qui s'incruste en moi et reste gravé encore à ce jour c'est tout le chemin parcouru, l'évolution de toutes ces âmes qui se sont trouvées, rejetées, toisées, croisées, unies, désunies, multipliées, aimées, désaimées ! Chacun à sa place mais ensemble !

... Le gardien d'une partie de l'histoire de l'humanité !

Mais comment t'expliquer, te décrire ce que j'ai ressenti ce matin-là ? Je sais juste que l'énergie que j'ai pu stocker me porte encore et me portera sûrement très longtemps.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Un autre que toi se moquerait de moi mais je sais que toi, tu peux comprendre.

Maintenant, j'ai compris pourquoi tu passes ta vie à parcourir le monde ! Combien de lieux tels que celui-ci as-tu eu le bonheur de découvrir ?

Je m'arrête ici pour aujourd'hui. Je t'entends déjà hurler en voyant la longueur de ce message...

☺

@+ p'tit cœur. »

« Salut ma Célia,

Le récit que tu as fait de ton séjour à Rio m'a beaucoup touché. Tu as mis des mots sur des émotions que je n'arrivais pas à exprimer. Je me retrouve beaucoup dans tes commentaires.

Bettina et Danilo t'ont beaucoup appréciée aussi.

Ici, j'ai enfin pris un rythme de vie presque normal. J'ai enfin reçu mon conteneur le week-end dernier. Je finis de déballer tous mes jouets.

Le travail s'organise doucement, tout est compliqué, il faut beaucoup de patience. Il pleut depuis plusieurs jours, le printemps brésilien est humide mais la chaleur commence à se faire sentir.

Je te laisse, cela fait beaucoup pour mes petits doigts.

Salue tout le monde pour moi là-bas.

As-tu des nouvelles de Romuald ?

Bises

@+ »

« Coucou,

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Nous avons eu des nouvelles de Romuald ce jour. Un petit film avec toute l'équipe de Mumbai et les gosses, je te l'envoie. Génial! Ils sont craquants ces gamins. Shawna est radieuse. Elle doit accoucher en décembre mais ni le futur papa ni la future maman ne semblent inquiets. Fut une époque où voir une femme enceinte m'horripilait, aujourd'hui je m'en réjouis, j'en suis d'autant plus heureuse qu'il s'agit d'une de mes amies. J'ignore si je parviendrai à aller au bout de mon projet mais je me sens plus sereine, moins hargneuse face à ce que la vie n'a pas voulu m'accorder. Ce qu'elle me réserve est sans doute tout aussi beau, peut-être plus que ça encore. Et peut-être qu'il fallait aussi que je parcours tout ce chemin pour en apprécier toute la valeur. Je suis maso ? Et alors ?

Nataëlle souffre un peu du soleil indien, sa peau de rousse a quelques difficultés à s'adapter. En dehors de ça, elle apparaît, elle aussi, très épanouie. Quand je vous vois tous, je finis par croire que l'expatriation a des vertus bénéfiques...

Bises

@+ »

« Pluie, vent, pluie, vent, c'est la musique classique de l'automne normand fidèle à son image et les paroles qui vont avec : gris, humide et venteux. Normal, je sais !  
Envoie du soleil STP !!!!

Beijos »

« Salut M'ssieur !

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Je déménage le mois prochain, ça y est, j'ai trouvé un appartement plus grand que ma toute petite maison ! C'est un trois pièces, à Cherbourg même, près du pont tournant, dans une petite rue calme. Tu vois ce que ça signifie pour moi ? Oui, je passe de la décision à la mise en place pour aboutir à la réalisation : je vais adopter un enfant et je m'y prépare ! J'ai déjà commencé plein de recherches pour savoir quelles démarches faire. Nous en reparlerons lors de notre prochaine visio. Mais avant de démarrer la procédure officielle, je dois encore prendre quelques infos et... et... en informer mes parents (étape très délicate !)

Et toi, comment vas-tu ?

Bien affectueusement.

- Alors ça y est, tu passes à l'offensive !!!!!

- Tu désapprouves ?

- Ma réponse est importante ?

- Oui et non. Oui, parce que je considère que tu fais partie de ma vie. Non, parce qu'avec ou sans toi, ma décision est prise.

- Je suis rassuré de voir que ta vie ne tient pas qu'à la mienne. Sache que je ne désapprouve absolument pas, ce qui confirme ce que je t'ai déjà dit à ce sujet. Bien au contraire. Mais c'est d'abord et avant tout ton choix de vie. Possible qu'à un moment je te rejoigne sur ce chemin, mais possible aussi que je n'y parvienne pas. Nous avons abordé le sujet et je ne t'ai jamais caché ma position. Mais je te soutiendrai de mon mieux malgré la distance, le temps que nous serons éloignés.

- Ta réponse a le mérite d'être claire.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

- Tu en es où dans tes démarches ?

- Aucune démarche. J'empile les infos avant. Je démarrerai le premier dossier (demande d'agrément) début d'année prochaine. Je prépare au maximum le terrain pour mettre toutes les chances de mon côté. Pour l'heure, je viens de déposer mon dossier de master en biologie marine à la fac. 3 ans de boulot, à mon âge, tu imagines ? Je n'ai plus qu'à attendre la convocation à la soutenance et ensuite... prier pour que le résultat soit bon. Une chose après l'autre. L'étape suivante est en effet le dossier d'adoption. J'ai trop de choses à te dire, je t'appelle vers 23h (19h pour toi) ça ira ?

Bises Bisous Beijos.

- Nickel pour 19h

Beijos. »

« Je viens me glisser dans tes bras avant de m'endormir.  
Bonne soirée.@+ »

« Tu rentres en France pour les fêtes de fin d'année ?

- Non, je reste à Rio, trop de choses compliquées à gérer pour la mise en place du dispensaire. Je reviendrai en Février, pas avant. Et toi, tu fais quoi ?

- Direction Concarneau, chez mes parents. Je dois leur parler de mon projet. J'ai encore quelques semaines pour me préparer.

- Tu en parles comme s'il s'agissait d'un affrontement.

- Presque. Il s'agit plutôt d'un entretien d'embauche en pire puisqu'il s'agit de mes parents.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

- Tu es donc si sûre qu'ils ne vont pas apprécier ton choix ?
- Pratiquement sûre !
- Tu m'appelleras si ça ne se passe pas bien, tu ne resteras pas à te morfondre dans ton coin.
- Ouais... j'en profiterai pour saluer la Bretagne pour toi et aller prendre l'air si c'est compliqué. »

« Tu me manques, c'est terrible comme tu me manques aujourd'hui. J'espère que tu vas bien. Je t'embrasse très, très fort. »

« Coucou Tanguy,  
Ton silence pèse lourd, des tonnes, c'est trop lourd !  
Donne-moi de tes nouvelles, STP !  
Ici on enchaine les séances de rééducation. Ton successeur assure plutôt bien mais en ce moment, on a peu de pathologies où un kiné est nécessaire. C'est notre psy qui bosse le plus ces dernières semaines. Mathieu devrait sortir du programme fin décembre. Il n'a pas encore lâché les béquilles mais il n'en est pas bien loin.  
Dans un mois ce sera Noël. J'aurais aimé faire un détour en descendant chez mes parents et passer te faire un petit coucou. Mais tu ne seras pas là, dommage ! Je penserai à toi quand je verrai les pancartes de Brest.  
Tu en es où avec la mise en place du dispensaire ?  
Et toi, comment vas-tu ?  
Avec toute ma tendresse  
@+ »



@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

« SOS ! Tu es toujours vivant ?  
Flûte, zut, qu'est-ce qui se passe ? »

« Bonjour ma Célia,  
Pas de panique ! J'ai bien eu tous tes messages mais je suis très, très occupé et pas souvent branché sur Internet. Je vais bien et ici ça prend forme. Danilo travaille seul pour le moment, je devrais pouvoir lui prêter main forte dans quelques jours, je n'ai obtenu l'autorisation du ministère de la santé brésilienne qu'hier. Mon dossier était bloqué au service de l'immigration. Ils n'avaient pas compris que j'étais déjà employé par la clinique de Santa Teresa, que j'avais déjà un permis de travail bien que je le leur ai remis trois fois... Les joies de l'administration, y a pas qu'en France !  
A la clinique, je vais devoir former un jeune kiné qui déboule tout frais sorti de l'école.  
Voilà, sinon la température extérieure monte de plus en plus.  
Et toi, ça va ?  
-Affreux garnement, ne me laisse plus sans nouvelle aussi longtemps. Un simple « coucou tout va bien » ou « je suis vivant » me suffit. Je vais mieux maintenant.  
Bisous tendres.  
- Message reçu. Bisous »

« Ça y est ! La famille Loray compte un membre de plus. Shawna a accouché hier. Romuald a appelé sa sœur, ce matin. Tout le monde va bien. Morgane et sa famille vont aller passer les fêtes avec eux à Mumbai.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Je n'ai posé que quatre jours, j'aurai peut-être dû prendre plus de congés, le centre va être très calme. Ceci dit, j'aime bien être seule avec les dauphins.

- J'appelle Romuald le week end prochain.

Bisous ma puce. @+ en visio »

« Voilà, j'ai laissé les dauphins à la garde de Catherine. Je les retrouve le 29 au matin. Ma valise est bouclée.

Je prends la route pour Concarneau demain matin.

Je suis à fleur de peau. En fait, je crains plus que je ne pensais la réaction de mes parents quand je vais leur parler d'adoption. Je compte sur mon petit frère qui revient de six mois de mission à l'étranger pour me soutenir. Nous en avons parlé lors de nos derniers échanges et il a trouvé ça plutôt bien que je le fasse.

Bisous ☺ »

« Le vent souffle, souffle et souffle encore mais pas encore assez fort pour moi.

Les pierres grises et noires de la ville close sont illuminées par les décorations de Noël. La pluie et le froid n'ont pas fait renoncer les promeneurs qui se pressent et s'agitent dans les rues commerçantes de Concarneau. Dès que tu t'éloignes du centre, le calme revient très vite et les clameurs de Noël se dissipent rapidement dans le vent qui secoue les palmiers de la promenade du bord de mer. La côte se découpe, au loin, les Glénan, et plus loin encore...mes yeux se portent systématiquement vers l'océan, vers l'immensité bleue, grise, marron, déchainée aujourd'hui et mon cœur bat si fort qu'il va éclater.

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

Je vais raccourcir ma ballade et rentrer chez mes parents. Il est temps que je libère mon esprit, mes angoisses.

Je revois cette fillette, au bord de la plage à Rio, tenant la main de la plus grande. Fragile, timide et peureuse, elle avait trouvé une aide, un réconfort éphémère, soulagée de ne plus être seule durant quelques minutes. Je revois les enfants groupés autour de Nathaëlle à Mumbai, petits, moyens, grands, agglutinés à la chaleur humaine réconfortante d'une maman de passage. Je revois Morgane, jour après jour, distillant à ses petits patients toute son attention, douce et pleine d'espoir. Je revois tes gestes précis et rassurants, tes regards encourageants pour ces petits êtres apeurés et désabusés. Je me souviens de l'odeur de Coline blottie dans mes bras lors de sa dernière séance, l'odeur de l'enfance innocente, tendresse gratuite.

Ma décision est prise, irrévocable. Je vais tout faire pour adopter. Le dossier est encore vierge mais je suis prête à le compléter très rapidement et peu importe ce qu'en pensera, ce qu'en dira mon entourage proche.

Et toi, profite bien de ces deux jours de répit.

Je t'embrasse fort.

- ☺ Bisous, je suis avec toi par la pensée. »

« Joyeux Noël mon Tanguy !

J'imagine difficilement Noël dans la chaleur et en été alors qu'ici on grelotte. Ça sent bon Noël. Le parfum du chocolat chaud, des clémentines et des marrons grillés

vient s'ajouter à celui, plus habituel, des crêpes, gaufres, beignets, grillades en tout genre.

Cette année, j'ai aussi droit à la soupe à la grimace en plus. Mon projet ne fait pas l'unanimité. Je suis, paraît-il, une inconsciente, utopiste, irréaliste, je vais m'en mordre les doigts et je n'ai pas fini de pleurer : voilà le charmant tableau peint par ma mère. Mon père n'a pas trouvé les mots pour me dire qu'il me trouvait complètement folle alors il a préféré se taire, son regard en disait suffisamment long. Mes parents pensaient que je ne pourrai pas adopter parce que je ne suis pas mariée. Ils ont été surpris d'apprendre qu'une personne célibataire pouvait aussi adopter, dès l'instant qu'elle était âgée de plus de 28 ans. Seul soutien momentané : mon petit frère qui n'a pas changé d'avis et s'est rangé à mon côté. Soutien momentané car il repart à l'autre bout du monde dans quelques jours. Donc, inutile de compter sur lui au quotidien pour les baisses de moral qui, je le sais très bien, ne manqueront pas de venir empoisonner certains jours. J'imaginai un tout petit peu que mes parents verraient malgré tout d'un bon œil ma volonté de leur donner un petit-fils ou petite-fille. Pour le moment, ce n'est guère le cas. J'espère que le temps va jouer en ma faveur et les aider à voir les choses sous un autre angle. Aujourd'hui, le vent et la pluie nous offrent une pause. Je me suis installée dans une petite crique un peu après la sortie du port, le long du chemin des douaniers. Même si les réactions à mon annonce ne sont pas celles que je souhaitais, je me sens bien, tellement mieux. En fait,

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

maintenant, je crois pouvoir dire que je suis libre, enfin libre !

Encore bon Noël p'tit cœur.

Raconte-moi vite Noël là-bas.

Bisous.

- Coucou ma Célia ! Bon Noël à toi aussi.

Je vois que tu avances dans ton projet. Pour les baisses de régime, tu sais bien que tu pourras toujours compter sur moi, même si moi aussi je suis à l'autre bout du monde et que les messages ne circulent pas aussi vite que la lumière et nos pensées.

Noël a été calme ici, nous n'étions pas nombreux mais c'était sympa. Le 31 promet d'être beaucoup plus agité. Nous devrions être une trentaine. Nous formons une bonne petite équipe ; je t'ai envoyé une photo de notre groupe.

Nous pouvons savourer d'autant plus ces quelques jours de repos que le dispensaire est autorisé à ouvrir ses portes le 10 janvier. Je vais devoir jongler entre la clinique et le dispensaire tout au long de la semaine mais c'est super intéressant. J'espère malgré tout profiter de nombreux week-end pour visiter au-delà de la ville.

Bon courage et accroche-toi pour ton projet.

Je t'embrasse

@+ »

« Je pense à toi très fort. Bonne soirée pour ce premier 31 décembre au Brésil !

- Je t'envoie un petit film de la soirée dès demain... enfin quand j'aurai ouvert un œil. T'es où toi ?

@ Plus ....

*Si éloignés et toujours en contact direct*

- A Cherbourg. Je rejoins les amis dont je t'ai parlés hier : Fred, Dom et Brigitte. Tu me manques un peu quand même... :-/ »
- Je t'embrasse. »